

Rennes, capitale de l'écophysiologie

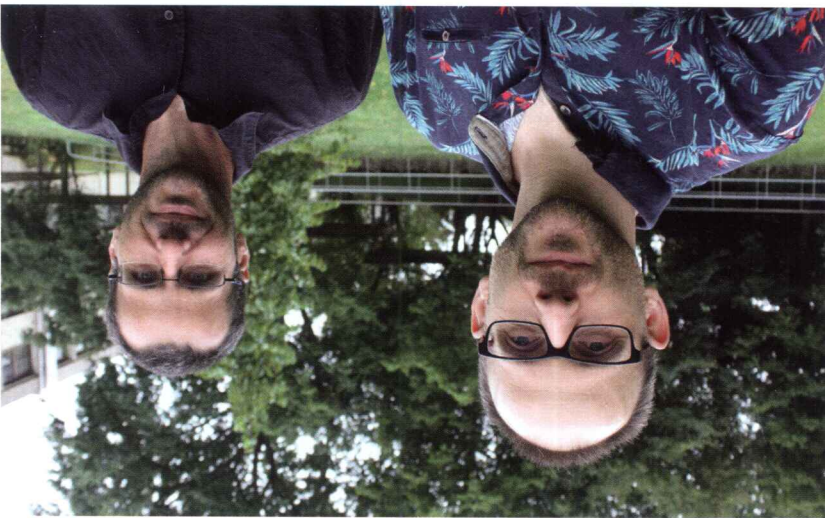
ACTUALITÉ

BIOLOGIE Comment vivent les organismes quand l'environnement change ? Les spécialistes font le point.

Quel est le point commun entre un hérisson algérien et un poisson-chat vietnamien ? Ils seront à l'honneur du 4^e colloque d'écophysiologie animale, du 28 au 30 octobre à Rennes. L'écophysiologie est l'étude du fonctionnement des organismes (hormones, organes, protéines) pour comprendre comment les facteurs de l'environnement les influencent.

Changement climatique

« L'écophysiologie a eu un regain d'intérêt ces dernières années avec le changement climatique, explique David Renault, enseignant-chercheur à l'Université de Rennes 1. Les outils d'étude ont été renouvelés, par exemple pour comprendre la régulation des protéines, ou l'expression



Hervé Colinet (à gauche) et David Renault organisent le colloque d'écophysiologie.

cophone de la discipline, avec des participants belges, canadiens et algériens.

ALICE VETTORI

1. Ecosystèmes, biodiversité, évolution. 2. Observatoire des sciences de l'Université de Rennes. Hervé Colinet, herve.colinet@univ-rennes1.fr David Renault, david.renault@univ-rennes1.fr

Un poisson dans l'eau devenue salée



COO 10 / YASSIL

Le Belge Patrick Kestemont, professeur à l'Université de Namur, participe au colloque rennais. Il s'intéresse au pangasius (photo). Ce poisson-chat est élevé dans le delta du Mékong, au Vietnam. Jusqu'à mille tonnes sont

produites par hectare et par an ? Mais aujourd'hui, avec le changement climatique, le débit du fleuve devient très bas après la saison sèche. De l'eau de mer salée (30 g/l) remonte dans le delta. Patrick Kestemont étudie les effets de cette eau sur le pangasius et son système immunitaire. En élevant le poisson-chat en laboratoire, le chercheur a constaté qu'il vit bien dans l'eau douce, ou salée jusqu'à 10 g/l. Au-delà, le poisson a du mal à s'adapter. À partir de 20 g/l, il ne parvient plus à réguler la concentration de l'eau dans son corps. De l'eau sort alors de son organisme. D'autres expériences réalisées cet été par un doctorant ont porté sur

la résistance du poisson aux infections : les résultats seront présentés au colloque rennais. Patrick Kestemont s'intéresse également au microbiote intestinal du pangasius : il pourrait être fragilisé dans des eaux saumâtres ou salées.

ALICE VETTORI

1. Patrick Kestemont est président du Research Institute of Life, Earth and Environment. 2. Les élevages de poissons français en étang produisent au plus 20 tonnes par hectare et par an. 3. Universités de Namur et de Can Tho. 4. Le microbiote intestinal (flore intestinale) est l'ensemble des bactéries, champignons ou virus qui vivent dans l'intestin d'un animal. Patrick Kestemont, patrick.kestemont@unamur.be